



- Rrraus !!! cria-t-elle à Nicholas. Celui-ci sortit précipitamment, sans un mot.
- Pourquoi il doit partir, le mouton ? demandai-je à ma mère.
- C'est la nouvelle victime. Et je ne l'aime pas, avec sa tête d'animal. Je ne veux pas le voir. Et il pue le poireau.

En effet, j'appris un peu plus tard qu'Arthur avait décidé de faire un jeu de la victime grandeur nature, pour toute l'année. Bien évidemment, Nicholas avait tout de suite été désigné comme bouc émissaire. Il avait une tête de coupable et ne savait presque rien faire à part bêler. C'était la victime idéale. Il se faisait surtout martyriser par Monsieur Boesch, le professeur de physique-chimie.

Ce dernier n'avait personne qui participait à son cours. Enfin ça, c'était avant. Désormais, Nicholas était toujours choisi en tant que "volontaire" et le professeur riait de ses fautes, bien que lui-même fût très loin de maîtriser le programme qu'il était censé enseigner.

Quand un professeur n'avait pas d'élève volontaire pour faire un exposé, Nicholas était naturellement choisi. Quand il y avait la pire note, c'était sa copie. Quand quelqu'un discutait, on le réprimandait, malgré le fait qu'il fût innocent. Et aussi, quand il fallait aller chercher de l'eau à la cantine, il était devenu naturel qu'il le fût. Il portait également tous les plateaux, faisant la queue à notre place pour les rendre.

Mais, en y pensant bien, le concept était complètement novateur et assez intelligent. En effet, la "mode" de la victime se propagea rapidement dans le lycée. Ainsi, presque chaque classe avait sa victime. Et du coup, la queue pour rendre les plateaux était presque toujours vide, grâce à l'ingénieux procédé des victimes. C'était donc du Teamgeist pour le coup, comme dirait Esthe Caiche...